

Le chant *La Victoire est à nous*, adapté par David Buhl à partir d'un air d'un opéra du compositeur André Ernest Modeste Grétry<sup>1</sup> (1741-1813), *La Caravane du Caire*<sup>2</sup>, est un des « tubes » des fanfares et sonneries du Premier Empire, exécuté sur de nombreux champs de bataille, notamment lors de l'entrée à Moscou le 14 septembre 1812.

---

## André Ernest Modeste Grétry<sup>1</sup>



Né à Liège le 11 février 1741, André Grétry est l'un des précurseurs de l'opéra-comique français. Ses représentations ont animé Paris, même durant la Révolution française. Très admiré de Napoléon, il a été parmi les premiers à recevoir la Légion d'honneur.

Fils d'un modeste violoniste d'église, André Grétry manifeste peu de dons pour la musique durant son enfance. Toutefois, il sera admis comme choriste à l'église Saint-Denis de Liège. Dès 1753, il étudie la musique auprès des professeurs Leclerc, Renekin et Moreau. Sa véritable vocation musicale éclôt à l'audition des opéras bouffes napolitains. En 1759, il obtient une bourse qui lui permet de vivre à Rome et de travailler auprès de Giovanni Battista Casali. En 1766, il s'installe à Genève où il fait représenter son premier opéra-comique, "Isabelle et Gertrude". C'est à Genève également qu'il rencontre Voltaire dont il devient l'ami. Grâce à l'entremise de l'ambassadeur de Suède, le Comte Creutz, André Grétry a le privilège de pouvoir faire représenter à Paris "Le Huron" (livret de Marmontel). A partir de ce moment, il écrit des opéras et des opéras-comiques sans interruption, même au plus fort de la Révolution française. L'art d'André Grétry atteint son paroxysme entre 1783-1785 avec "La Caravane du Caire", "Richard Cœur de Lion", "Panurge", "Théodore et Paulin" ou "L'Épreuve villageoise". A la fondation de l'Institut français, en 1795, Grétry s'y voit attribuer un fauteuil. Puis, en 1802, Napoléon le fait Chevalier de la Légion d'honneur, peu après la fondation de l'ordre. Grétry se retire ensuite près de Montmorency, dans l'ermitage de Jean-Jacques Rousseau. Il y décède le 24 septembre 1813. Il laisse environ 70 opéras-comiques et opéras, des oeuvres instrumentales (parmi lesquelles six quatuors), de la musique sacrée, ainsi que des oeuvres littéraires, notamment les "Mémoires ou Essais sur la musique" (1797). Le mérite de Grétry tient également à la richesse et à l'invention de sa veine mélodique, à sa science du chant et de l'expression dramatique. Il est à l'origine des premiers chefs-d'œuvre de l'opéra-comique français ("Richard Cœur de Lion", "Zémire et Azor") qui seront illustrés ensuite par François-Adrien Boieldieu, François-Esprit Auber ou Adolphe Adam.

---

La Victoire est à nous  
La Caravane du Caire<sup>2</sup>



Lorsqu'en janvier 1784, le public de l'Académie Royale de Musique applaudit à la première de La Caravane du Caire, il rendait un hommage supplémentaire à un compositeur qui pendant près de quinze ans avait inondé Paris de ses oeuvres. Ce succès inouï traduit la réussite de deux hommes (Grétry et Morel) qui avaient su, après les expériences de Gluck et de Piccini et auprès d'un public fatigué des classiques de la tragédie en musique, apporter un dynamisme nouveau sur le scène de l'Opéra, dynamisme d'autant plus apprécié qu'il provenait de deux représentants de la civilisation française de l'Ancien Régime.